

La société de transfert de technologies Sayens entre au capital de la start-up nancéienne SAM



La jeune entreprise SAM développe des technologies capables d'embarquer des éléments d'authentification dans la structure des matériaux. © SAM

A Nancy, la start-up spécialisée dans les matériaux codants et les dispositifs anti-contrefaçons SAM (Signature et Authentification des Matériaux) bénéficie de l'entrée à son capital de la **Satt Sayens**. La société d'accélération du transfert de technologies opérée par Bpifrance favorise la mise sur le marché d'innovations scientifiques issues des laboratoires de Bourgogne-Franche-Comté et d'une partie du Grand Est.

Sayens a marqué son intérêt pour les travaux du chercheur **Samuel Kenzari**, responsable de l'équipe « *Matériaux et procédés additifs* » au sein de **l'Institut Jean Lamour**, un très réputé laboratoire commun au CNRS et à **l'Université de Lorraine**. Cet ingénieur de recherche développe depuis 2016, aux côtés de **Sylvain Lefebvre**, **des technologies capables d'embarquer des éléments d'authentification et de marquage directement dans la structure des matériaux, combinant à la fois une chaîne physique et numérique**. Le tout est associé à un processus d'authentification et de décodage instantané. Samuel Kenzari loue l'accompagnement sans faille de la Satt Sayens « *qui a permis de donner naissance et de doter d'une robuste corbeille d'actifs SAM que j'ai co-fondée et vais continuer d'accompagner en tant que conseiller scientifique sur les aspects matériaux codants.* » La jeune pousse née en 2022 est soutenue par la Région Grand Est et les fonds européens Feder et elle accompagnée par **l'Incubateur Lorrain (Université de Lorraine)**. **P. Bohlinger**